

Approfondissement d'un thème

Un demi Chekel

Pourquoi le peuple Juif devait donner un **demi** Chekel et non un Chekel complet ?

1) Les Richonim expliquent qu'il s'agissait de marquer le fait que chaque Juif ne représente qu'une moitié et qu'il a besoin d'un autre Juif pour être complet.

Il fallait donner ce demi Chekel lors du recensement du peuple pour ne pas que le mauvais œil puisse avoir de prise sur Israël. En effet, le fait de compter chaque personne met en évidence la dimension individuelle de chaque personne. Et à titre individuelle, qui assure que la personne est méritante ? C'est pourquoi, les fautes de l'individu peuvent accuser. C'est pourquoi, en comptant le peuple à travers des demi Chekel, on montre que chacun ne représente qu'une moitié et que c'est l'autre qui le complète. Ce qui permet d'instaurer l'unité dans le peuple. Et quand le peuple est dans l'unité, Hachem ne regarde plus les fautes de l'individu. Ce qui épargne donc de tout mal.

2) Le Zohar explique que le peuple Juif dans son ensemble n'est qu'une moitié. Il ne peut être entier que quand il se relie à Hachem. Le fait de se sentir manquant sans Hachem et de ressentir que l'on dépend constamment de Lui et que l'on ne peut rien obtenir sans Lui, c'est ce qui éveille l'Attribut de Miséricorde Divine. De sorte que le fait de donner un demi-Chekel permet donc d'attirer la Miséricorde d'Hachem sur Israël.

3) Le Talmud Yerouchalmi explique que le *demi* Chekel vient expier la faute du veau d'or qui a été commise à partir du *milieu* de la journée, quand est arrivée la sixième heure de la journée.

4) Le Bina Léitim explique que parmi ceux qui ont commis la faute du veau d'or, une partie du peuple fauta même dans l'action, en vouant un culte à cette idole. Et une autre partie ne commis pas la faute dans l'action, mais seulement dans la pensée. Toutes les personnes qui fautèrent dans l'action moururent. Ceux qui fautèrent dans la pensée uniquement ne sont pas morts. Néanmoins, ils avaient besoin d'une expiation. Tel était l'objet du demi Chekel. En effet, l'homme est constitué de 2 dimensions : son esprit et son corps. Ceux qui ont fauté dans la pensée et non dans l'acte, ont commis une transgression par la moitié de leur être : l'esprit et non leur corps. Ils devaient donc donner un demi Chekel, pour expier la faute commise par leur esprit, qui constitue la moitié de leur personne.

Approfondir un Rachi

Je l'ai jeté dans le feu (et ce veau sortit)

Rachi : je l'ai jeté (l'or) dans le feu - alors que je ne savais pas que ce veau allait sortir

Question : apparemment, le mot « *ce* (veau) » n'est pas approprié. En effet, c'est comme si Aharon ne savait pas qu'allait sortir « ce veau-là », mais qu'il savait qu'un autre veau allait sortir. Et qu'alors, cela ne l'aurait pas dérangé. Or, cela ne paraît pas compréhensible.

Réponse du Divré David : sur les mots : « Aharon a vu... », Rachi explique qu'il a vu que ce veau avait un souffle de vie et qu'il mangeait même de l'herbe. L'œuvre du Satan avait réussi.

Ainsi, ce commentaire de Rachi permet d'éclairer notre verset.

Aharon jeta l'or dans le feu et ce veau sortit. Et Rachi d'expliquer : « je ne savais pas que **ce** veau allait sortir ». Sous-entendu : ce veau-là, animé d'un souffle de vie. Aharon savait donc qu'un veau allait sortir. Mais un veau d'or inerte. De sorte qu'il serait plus facile de dissuader le peuple de lui vouer un culte. Mais finalement, l'œuvre du Satan réussit et le veau qui sortit était animé d'un souffle de vie. Ce qui lui donna la force de faire croire au peuple qu'il était véritablement divin, D.ieu Préserve. Et évidemment, une telle chose, Aharon ne pouvait pas le prévoir à l'avance.

Allusion sur un verset

Et le septième jour, Il a cessé son œuvre et s'est "reposé"

La Guemara enseigne que le mot **וינוח** (Il s'est reposé) nous apprend que le Chabbat, nous recevons une âme (נפש) supplémentaire.

Le Paanéa'h Raza rapporte que cet enseignement est en allusion dans les dernières lettres de ce verset :

וינפש וביום השביעי שבת וינפש, qui donne (en ordre inverse) le mot שתיים (deux). Allusion au fait que le jour du Chabbat, l'homme possède 2 âmes.

Moussar sur la Paracha

Sculpte pour toi deux Tables de pierre, comme les premières (30, 8)

Nos Sages enseignent que les premières Tables, qui ont été données de façon spectaculaire, lors de la Révélation du Sinaï, ont fini par être brisées puisque le mauvais œil a eu de l'emprise. En revanche, les deuxièmes Tables ont été données de façon discrète, c'est ce qui les a protégées. Mais comment comprendre cet enseignement ?

Le Rabbi de Kotsk explique que lorsqu'un homme s'élève spirituellement du fait de causes extérieures, cette élévation n'est pas durable, en ce qu'elle n'est pas profonde. Par exemple, le fait de se rapprocher de la Thora, uniquement suite à un événement que l'on aurait vécu, qui nous aurait impressionnés. Que ce soit un événement qui aurait éveillé un désir et un élan d'amour pour la Thora, qu'un événement qui aurait éveillé au contraire de la peur. Le point commun est que si c'est une raison extérieure qui a entraîné le rapprochement, cela ne suffira pas pour que ce retour à la Thora soit protégé. Ce qui garantit que l'élévation soit définitive, ce doit être une réflexion intérieure, une compréhension profonde des choses, une maturation sur le sens de la vie et l'authenticité de la Thora d' Hachem. Même si un événement extérieur enclenche le mouvement, il ne faudra pas s'arrêter là. Cet événement devra amorcer un travail intérieur, en profondeur. Quand un homme a compris qu' Hachem notre D.ieu est Vérité, que sa réussite véritable c'est de servir Hachem, alors cette compréhension fixera en lui son élévation spirituelle, qui deviendra alors définitive. Certes, on ne doit pas attendre de comprendre et de vivre de l'intérieur les choses pour servir Hachem. Le Juif doit accomplir les Mitsvot même s'il ne comprend pas pourquoi. Mais en parallèle, il doit aussi avoir une démarche personnelle de s'efforcer de vivre la Thora de l'intérieur, de comprendre que la Thora parle à sa vie et lui assure la véritable réussite. La compréhension des choses ne peut pas être la condition de la pratique. Mais une fois que l'homme accepte de se plier à la Volonté Divine, qu'il le comprenne ou non, il doit ensuite chercher à interioriser le message de la Thora, pour le comprendre et le vivre le plus intensément qu'il puisse.

Les premières Tables ont été données dans le faste et le spectaculaire. Elles n'ont pas duré. Les secondes Tables ont été données dans la discrétion, la profondeur, la construction intérieure, elles ont donc pu s'inscrire dans la permanence.

Perle sur la Paracha

Va, descends, car ton peuple s'est perversi, ils ont fait un veau

Il est dit dans les Tehilim : « Ils ont remplacé leur honneur pour une sculpture d'un taureau ». Le veau étant le petit du taureau.

Leur honneur étant la Proclamation de l'Unicité d'Hachem. Cette acceptation de l'Unité Divine est exprimée par le verset : « שמע ישראל ה' אלקינו ה' אחד », « Ecoute Israël, Hachem est notre D.ieu, Hachem est Un ».

Or, par la faute du veau d'or, le peuple a renié l'Unicité Absolue d'Hachem. Ils ont donc chuté et perdu cet Honneur. Ils l'ont remplacé par l'image d'un taureau.

C'est pourquoi, Hachem dit à Moché : « Va, descends », comme l'expliquent nos Sages : « Descends de ta grandeur », de ton honneur. L'honneur de Moché se confond avec celui du peuple. Toute sa grandeur ne lui vient que du fait de l'honneur du peuple. Ainsi, comme il y a eu une chute dans l'honneur d'Israël, cela a causé une descente dans la grandeur de Moché.

Cela est en allusion dans les mots : « לך רד (va descends) ». Quand on écrit chaque lettre en entier, ces 2 mots s'écrivent ainsi : למד כף ריש דלת :

La valeur numérique de cela donne 1118, la même que les mots : שמע ישראל ה' אלקינו ה' אחד :

Ce qui suggère qu'il y a eu une descente dans la grandeur et l'honneur d'Israël, qui est la proclamation de l'Unicité Divine.

Cette chute et diminution (« va descends ») s'est exprimée par le fait que « ton peuple s'est perversi (שחת עמך) ».

La valeur numérique de ces mots (שחת עמך) est de 838. Si on diminue et qu'on enlève 838 à 1118, il reste 280. La même valeur numérique que le mot פר (taureau). « Ils ont fait un veau », le petit du taureau.

Ainsi, « ils ont remplacé leur honneur » (qui correspond au Chéma Israël - 1118) « pour un taureau », qui se dit aussi פר (de valeur 280). Et ce, par le fait que « ton peuple s'est perversi - 838 ». Cela a constitué la descente, la diminution dans la grandeur d'Israël. Ce qui représenta donc aussi une descente pour Moché, qui ne reçoit son honneur que de par l'honneur d'Israël.